Depuis des siècles, l'une des questions les plus fréquentes parmi les croyants, les sceptiques et les curieux est la suivante : **Dieu a-t-Il réellement créé le monde en sept jours de vingt-quatre heures ?**

La question semble simple, mais en réalité elle nous introduit à l'un des sujets les plus profonds de toute la théologie chrétienne. À une époque où beaucoup opposent la foi à la science, où certains pensent qu'accepter la Genèse oblige à rejeter l'astronomie, la géologie ou la biologie, et où d'autres considèrent que la Bible a été discréditée par les découvertes scientifiques, il est nécessaire de revenir au texte sacré avec intelligence, révérence et profondeur.

L'Église catholique a toujours enseigné que l'Écriture Sainte est vraie, mais elle a également insisté sur le fait qu'elle doit être interprétée selon son genre littéraire, son contexte historique et l'intention de ses auteurs inspirés.

Ainsi, lorsque nous ouvrons les premiers chapitres de la Genèse, nous ne lisons pas un manuel de cosmologie moderne, mais une révélation divine sur Celui qui a créé le monde, pourquoi Il l'a créé et quelle est la place de l'humanité en son sein.

La bonne question n'est pas simplement : **« Combien de temps a duré la création ? »**, mais plutôt : **« Que Dieu a-t-Il voulu nous enseigner à travers le récit des sept jours ? »**

Et la réponse est bien plus fascinante que beaucoup ne l'imaginent.

La Bible n'est pas un livre scientifique

L'une des erreurs les plus courantes de notre époque consiste à exiger de la Bible ce qu'elle n'a jamais eu l'intention de fournir.

L'Écriture n'a pas été écrite pour expliquer la composition des atomes, la vitesse de la lumière, l'âge des galaxies ou les mécanismes de l'évolution biologique.

Son but est de conduire l'humanité vers le salut.

Comme l'a enseigné le grand Docteur de l'Église, saint Augustin, Dieu a voulu nous

apprendre comment aller au Ciel, et non comment fonctionnent les cieux.

Cela ne signifie pas que la Bible contient des erreurs. Cela signifie que nous devons comprendre correctement le type de vérité qu'elle communique.

Lorsqu'un psaume affirme que « les montagnes bondissent comme des béliers » (Psaume 114), personne ne pense que les montagnes ont littéralement des pattes.

De même, lorsque la Genèse décrit la création à travers une succession de sept jours, nous devons nous demander quel sens théologique est transmis.

Le langage de la Genèse : une vision ancienne du monde

Pour comprendre le récit de la création, nous devons nous rappeler qu'il a été écrit pour les peuples de l'ancien Proche-Orient.

Ces cultures ne possédaient ni télescopes ni observatoires astronomiques.

Elles décrivaient la réalité telle qu'elles la percevaient.

C'est pourquoi la Genèse parle :

- Des cieux.
- De la terre.
- Des eaux d'en haut.
- Des eaux d'en bas.
- Du firmament.

Il ne s'agit pas d'une ignorance inspirée par Dieu.

Il s'agit plutôt du fait que Dieu a parlé aux hommes en utilisant un langage qu'ils pouvaient comprendre.

De la même manière que nous parlons encore aujourd'hui du « lever du soleil » alors que nous savons que la Terre tourne autour du Soleil, les auteurs bibliques décrivaient le monde

selon l'expérience humaine quotidienne.

Pourquoi la Bible dit-elle « les cieux et la terre » ?

Nous trouvons ici un détail extraordinairement important.

Dans l'hébreu ancien, il n'existait pas de mot équivalent à notre concept moderne d'« univers ».

Pour exprimer la totalité de la création, on utilisait donc une figure littéraire appelée mérisme.

Le mérisme consiste à nommer deux extrêmes pour désigner l'ensemble.

Ainsi, lorsque la Genèse commence en disant :

> *« Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre » (Gn 1,1).*

Elle n'affirme pas que Dieu a créé uniquement le ciel et le sol.

Elle affirme que Dieu a créé absolument tout.

« Les cieux et la terre » équivalent à ce que nous appelons aujourd'hui :

Le cosmos.
L'univers.
Toute la réalité créée.

Le message central est que rien n'existe en dehors de la puissance créatrice de Dieu.

Que signifie réellement un « jour » dans la Genèse ?

Nous arrivons ici au cœur du débat.

Le mot hébreu utilisé est *yom*.

Ce mot peut signifier :

- Un jour de vingt-quatre heures.
- Une période indéterminée.
- Une époque.
- Une ère historique.
- Un temps fixé par Dieu.

Même dans l'Écriture elle-même, nous trouvons différents usages.

Par exemple :

> *« Car mille ans sont à Tes yeux comme le jour d'hier qui passe » (Psaume 90,4).*

Et aussi :

> *« Pour le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour » (2 Pierre 3,8).*

Pour cette raison, de nombreux Pères de l'Église ont considéré que les « jours » de la Genèse ne devaient pas nécessairement être interprétés comme des journées chronologiques ordinaires.

Un détail que beaucoup négligent

Il existe également une observation très intéressante.

Le Soleil n'apparaît qu'au quatrième jour.

Or, selon notre manière de mesurer le temps, les jours dépendent précisément du mouvement apparent du Soleil.

Une question logique se pose alors :

Comment pouvait-il y avoir des jours solaires avant l'existence du Soleil ?

Le texte lui-même semble indiquer qu'il communique quelque chose de plus profond qu'une simple chronologie.

Le symbolisme sacré du nombre sept

Pour comprendre le récit, nous devons saisir l'importance du nombre sept dans la pensée biblique.

Le sept représente :

- La plénitude.
- La perfection.
- L'accomplissement.
- L'œuvre achevée.
- La consécration.

Il apparaît constamment dans toute l'Écriture.

Nous trouvons :

- Sept lampes.
- Sept trompettes.
- Sept sceaux.
- Sept Églises.
- Les sept dons du Saint-Esprit.
- Soixante-dix fois sept.
- Le septième jour saint.

Dans la Bible, le sept est le nombre de l'œuvre parfaite de Dieu.

C'est pourquoi le récit de la création est organisé en sept jours.

Il ne vise pas seulement à fournir des informations sur une succession temporelle.

Il vise à montrer que la création est une œuvre parfaite, ordonnée et voulue par Dieu.

La structure des sept jours

De nombreux spécialistes ont observé une magnifique symétrie dans le récit.

Les trois premiers jours préparent le monde.

Les trois suivants le remplissent.

Enfin vient le septième jour.

Examinons-les.

Premier jour : la lumière

Dieu sépare la lumière des ténèbres.

Il ne crée pas simplement une source d'illumination.

Il introduit l'ordre à la place du chaos.

La lumière symbolise :

- La vérité.
- La sagesse.
- La présence divine.

C'est pourquoi l'Évangile dira plus tard :

> *« Je suis la lumière du monde » (Jean 8,12).*

La création commence par la lumière parce que toute existence procède de Dieu.

Deuxième jour : le firmament

Dieu sépare les eaux d'en haut des eaux d'en bas.

Pour la mentalité ancienne, cela signifiait organiser le cosmos.

Le message est clair :

L'univers n'est pas le résultat du hasard ni d'un conflit entre des dieux.

Il est gouverné par une intelligence suprême.

Troisième jour : la terre ferme et la végétation

Les continents et les plantes apparaissent.

La terre devient un lieu habitable.

Dieu prépare une demeure pour l'humanité.

Rien n'est improvisé.

Tout répond à un plan.

Quatrième jour : le soleil, la lune et les étoiles

Ici se produit quelque chose de très significatif.

Les astres apparaissent après la lumière.

Pourquoi ?

Parce que dans les cultures païennes, les astres étaient considérés comme des divinités.

La Genèse les présente simplement comme des créatures.

Ce ne sont pas des dieux.

Ils ne gouvernent pas le destin humain.

Ils sont les œuvres de l'unique vrai Dieu.

Le message constitue une puissante réfutation de l'idolâtrie.

Cinquième jour : les poissons et les oiseaux

Les espaces créés précédemment commencent à se remplir de vie.

Les eaux reçoivent les poissons.

Les cieux reçoivent les oiseaux.

La création acquiert dynamisme et beauté.

Sixième jour : les animaux terrestres et l'homme

Nous arrivons au sommet.

Après avoir créé les animaux terrestres, Dieu crée l'homme.

Et ici apparaît une différence radicale.

Alors que les autres créatures sont créées par un simple commandement divin, concernant l'homme nous trouvons cette expression solennelle :

> *« Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance » (Gn 1,26).*

L'homme n'est pas un accident cosmique.

Il n'est pas simplement un animal parmi d'autres.

Il possède une dignité unique.

Il est doté d'intelligence, de volonté libre et d'une âme spirituelle.

Il a été créé pour connaître, aimer et servir Dieu.

Le septième jour : le jour le plus important

Paradoxalement, le jour le plus important est celui où Dieu ne crée rien.

La Genèse dit :

> *« Et le septième jour, Il se reposa de toute l'œuvre qu'Il avait accomplie » (Gn 2,2).*

Cela signifie-t-il que Dieu était fatigué ?

Bien sûr que non.

Dieu est tout-puissant.

Le repos symbolise quelque chose de bien plus profond.

Il représente :

- L'achèvement de la création.
- La bénédiction divine.
- La communion entre Dieu et l'homme.
- La destinée finale de l'humanité.

La création ne s'achève pas dans le travail.

Elle s'achève dans l'adoration.

La finalité ultime de l'univers est la gloire de Dieu.

La Genèse comme un grand temple cosmique

Certaines études théologiques ont souligné quelque chose de fascinant.

Le récit des sept jours présente des parallèles avec la dédicace d'un temple.

Dans le monde antique, lorsqu'un temple était achevé, la divinité en prenait possession.

De manière semblable, Dieu organise le cosmos et finalement « se repose » en lui.

La création apparaît ainsi comme un immense temple dans lequel l'humanité exerce une mission sacerdotale : offrir toute la création à son Créateur.

Que dit l'Église catholique ?

L'Église n'a jamais défini dogmatiquement que les sept jours devaient nécessairement être compris comme des périodes de vingt-quatre heures.

Ce qu'elle enseigne fermement, c'est que :

- Dieu a créé toutes choses.
- La création n'est pas le fruit du hasard absolu.
- L'homme possède une âme spirituelle créée directement par Dieu.
- Toute la réalité dépend continuellement de son Créateur.

Les détails concernant les processus temporels de la création ont fait l'objet d'une réflexion théologique légitime.

Existe-t-il une contradiction entre la foi et la

science ?

Non.

La véritable science et la véritable foi ne peuvent se contredire, car elles proviennent toutes deux du même Dieu.

La science étudie le fonctionnement de l'univers.

La théologie étudie sa signification ultime.

La science peut demander :

« Comment les étoiles se sont-elles formées ? »

La foi demande :

« Pourquoi existe-t-il quelque chose plutôt que rien ? »

La science peut décrire des mécanismes.

La foi révèle des finalités.

Ces perspectives sont différentes mais complémentaires.

Le message spirituel pour notre époque

Peut-être que la question la plus importante n'est pas de savoir combien d'heures la création a duré.

La question décisive est une autre :

Que nous dit aujourd'hui le récit des sept jours ?

Il nous rappelle que :

- L’univers a un Auteur.
- La vie a un sens.
- L’humanité n’est pas un accident.
- La création est bonne.
- Le travail possède une dignité.
- Le repos sacré est nécessaire.
- Tout est orienté vers Dieu.

Dans une culture marquée par le matérialisme, le relativisme et la perte du sens de la transcendance, la Genèse continue de proclamer une vérité révolutionnaire :

Nous ne sommes pas le produit du chaos.

Nous avons été pensés.

Nous avons été aimés.

Nous avons été créés avec un dessein éternel.

Conclusion : au-delà des sept jours

Lorsque nous lisons la Genèse avec des yeux purement modernes, nous risquons de passer à côté de son message le plus profond.

Les sept jours ne sont pas simplement une chronologie.

Ils constituent une magnifique catéchèse inspirée par Dieu.

Ils nous enseignent que l’univers est ordonné, que la création est bonne, que l’humanité occupe une place privilégiée et que toute l’histoire est orientée vers son repos ultime en Dieu.

C’est pourquoi la question « Dieu a-t-Il créé le monde en sept jours ? » reçoit une réponse plus riche que nous ne l’aurions imaginé.

L’Écriture ne cherche pas à nous enseigner l’astronomie, la physique ou la géologie.

Elle veut nous révéler quelque chose d’infiniment plus important :

Que derrière chaque étoile, chaque atome, chaque être vivant et chaque battement de notre cœur se trouve la sagesse aimante du Dieu qui a créé les cieux et la terre.

Et cette vérité, des milliers d’années après la rédaction de la Genèse, demeure aussi actuelle, aussi profonde et aussi transformatrice que le premier jour où la lumière brilla sur le monde.